

*SORTIE ASMPQ MONTVALENT-CREYSSE 14.IX.2024  
AUJOURD'HUI L'ON BOIT ICI POUR DE L'ARGENT ET DEMAIN POUR RIEN SE LEBRAN 1803*



### **Montvalent**

Par une belle matinée brumeuse, nous étions une bonne trentaine à nous rassembler pour écouter et suivre Jacques Cubaynes, notre cicérone du jour. Il nous situa le contexte historique de ces deux bourgs accrochés aux « puechs » rocheux d'un côté à l'autre de la Dordogne. Au Moyen Age, ils ont prospéré et se sont développés grâce au bac des pèlerins de Rocamadour et au contrôle du commerce du sel (et la gabelle). Comme d'habitude leurs origines restent floues avant le temps des Mérovingiens et encore. Diverses familles aux parentés complexes avaient tenu les seigneuries de Barsac, Montvalent et les fiefs voisins de l'évêque de Cahors avant d'être absorbés dans l'orbite de la puissante vicomté de Turenne. Les restes du site primitif de Montvalent, à Brassac, ont été excavés en bas dans la riche plaine alluviale de la Dordogne, dont celui d'une chapelle dédiée, comme il se doit, à Saint-Christophe, patron des voyageurs. Cette dédicace a été transférée à l'ancienne chapelle du château, aujourd'hui église paroissiale.

Jacques nous y conduisit d'abord et Mme Anne-Marie Pêcheur nous présenta l'histoire de cette chapelle, puis nous exposa le superbe retable, très bien restauré, qui occupe le mur est. Le retable est considéré comme datant du XVII<sup>ème</sup> siècle, légèrement retardataire, dans le style du milieu du siècle. Il est attribué à l'atelier Tournier de Gourdon et, comme pour le magnifique retable des Recollets à St Céré, il est clair qu'un maître spécialiste était responsable de la haute qualité de la plupart des figures détachées. Anne-Marie a attiré l'attention en particulier sur un charmant ange sur l'un des fleurons, gesticulant et presque dansant. Une particularité, le retable est encadré par des paires de 'colonnes' corinthiennes salomoniques portant la vigne sacrée, mais aplaties, comme pilastres, et évidées, comme treillage. Entrelacés dans les rinceaux de chaque treillage-colonne sont les symboles des 4 Évangélistes. Deux grandes statues en ronde-bosse, chacune dans une niche architecturale, mettent en valeur les titulaires de la paroisse, saint Christophe et saint Namphaise, que la légende considère comme un des anciens paladins de Charlemagne [comme St Guilhelm], ici curieusement représenté comme un jeune moine ... Au-dessus du dernier, les entrelacs se forment en apparence d'initiales, 'A' et 'R', dont l'origine reste à rechercher.

Ensuite, nous sommes descendus dans le cimetière, qui est une première terrasse dans le rocher, autrefois et encore partiellement, soulignée par des remparts. Jacques a souligné leur épaisseur aux endroits où ils ont été arrachés lorsque la 'Départementale' a tracé son chemin sinueux à travers les remparts et le bourg qui y est associé. De là, il était possible d'apprécier divers aspects des parties restantes du château dont les éléments disparates, pour Jacques, sont dus au fait qu'il a été possédé, construit et habité par différentes familles co-seigneuriales. La tour féodale du 'renda' (hommage, caractéristique du Sud-Ouest) a été réduite, semble-t-il, de deux étages, mais reste impressionnante. Elle a la particularité d'avoir son entrée au niveau du sol, un geste, semble-t-il, de confiance suprême.

Après cela, Jacques nous a menés dans les parties les plus anciennes de la bourgade qui ont survécu, plusieurs remontant au XVII<sup>e</sup>. Nous sommes passés devant une structure de type halle, nouvellement construite et désormais privée, avec de superbes piliers monolithiques en réemploi. Nous avons continué en montant (avec quelque difficulté) pour inspecter l'énorme et vaste demeure nouvellement construite dont l'extérieur est revêtu de murs en pierre sèche sur plusieurs niveaux, jusqu'à leur point de vue d'où l'on peut apprécier la Dordogne, parmi les vergers et les peupliers, et la vaste étendue de sa plaine. De retour dans la rue de la Poutine (non, pas lui, mais apparemment une référence à la lessive), nous avons grimpé jusqu'à la chapelle du chemin en passant devant plusieurs maisons d'un intérêt singulier, confinées par les affleurements rocheux dont elles exploitent et développent les terrasses. Un ancien café porte une inscription encourageante sur le linteau de l'entrée : '[boire] demain pour rien'.

Puis redescende vers la tour féodale pour notre repas délicieux au restaurant Le Virage.







## Creysse

Après nous avoir présenté l'histoire et le développement de Creysse, ses châteaux, ses églises et ses moulins, à l'ombre rafraîchissante des arbres du parking situé en contrebas du pech de la petite ville, Jacques nous a conduits au moulin de la ville, situé en face. Celui-ci a été grandement restauré et transformé pour servir d'introduction à Creysse et à son mode de vie avant les '30 Glorieuses'.

Nous avons pris le chemin le moins difficile pour passer devant l'église, notant en chemin l'ancien accès étroit et escarpé par lequel les cercueils devaient être transportés jusqu'à ce que le besoin d'une voie carrossable vers l'école se fasse sentir. Celle-ci fut située dans le nouveau château reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle dans un style classique restreint, mais il fut réduit d'un tiers lors de l'aménagement de la voie carrossable. C'est aujourd'hui la mairie.

Puis nous nous sommes rendus sur la terrasse derrière la mairie, à l'église construite sur les fondations de l'ancienne tour seigneuriale. Elle a repris la dédicace à St Germain de l'église paroissiale abandonnée en contrebas, d'où la nécessité, sans doute, d'y monter et d'en redescendre les cercueils pour les enterrer dans le cimetière. D'en bas, nous avons remarqué l'élément qui rend l'église particulière (on pense même qu'elle est unique en France), à savoir la présence de ce qui semble être des absides jumelles. En fait, comme nous l'a fait remarquer Jacques, elles ne sont pas de la même époque, les maçonneries sont différentes, celle du sud étant en pierre de taille, celle du nord en moellons appareillés. L'abside nord, à droite, était le chœur de l'ancienne chapelle castrale, avant que son orientation ne soit adaptée pour intégrer l'ancienne Salle de Justice attenante au nord. L'intérieur présente de nombreux éléments

intéressants, tels que le sol pavé d'un pisé en 'dents de cheval', des fragments de sculptures polychromes, une niche funéraire avec des vestiges de peintures murales portant les symboles de la famille Cornil, seigneurs du lieu (un cor de chasse), et les anciens fonts baptismaux réinstallés contre le pilier entre les absides et dotés d'un couvercle en bois. Jacques a également présenté les litres funéraires avec leurs armoiries bien conservées de la famille de la Tour, vicomtes de Turenne et ducs de Bouillon de l'époque.

Par un chemin étroit et des marches abruptes, on peut apprécier une autre tour qui subsiste, appelée la Conciergerie ; elle est complète avec des bouches à feu et des encorbellements pour latrines sur son élévation ouest ensoleillée. Elle est à vendre.

Nous sommes descendus jusqu'à la place du marché, en faisant un petit détour dans la rue où la Salle de Justice a été réimplantée, avec belle fenêtre au premier, dans une ancienne maison de marchand, pignon sur route. On dit qu'elle est voûtée sur deux niveaux. Tout près, de l'autre côté de la rue, une maison restaurée avec une jolie fenêtre 'en accolade' au premier étage, protégée par des grilles restaurées ; sa caractéristique la plus attachante est un petit cœur renversé dans le champ sous la pointe de l'accolade qui est dit symboliser : 'Elle est prise', un avertissement aux futurs Lotharios pour qu'ils ne perdent pas leur temps !

Le verre de l'amitié fut partagé sous la halle. Celle-ci conserve l'étal des poissonniers en grès rouge. Au-dessus se trouve une bonne et solide charpente : type chevrons-faisant-fermes sur entrants et avec faux entrants ; les chevrons porteurs sont soulagés par des poinçons hauts avec liens axiaux en pieds qui raidissent la faîtière.

## En Anglais

SORTIE ASMPQ MONTVALENT-CREYSSE 14.IX.2024

It was a beautiful misty morning, and a good thirty of us congregated to listen and follow Jacques Cubayne, our Cicerone for the day. He gave us the historical background to the two hillside boroughs on rocky outcrops on either side of the Dordogne. They had prospered in the Middle Ages thanks to the Rocamadour pilgrim ferry and control of the salt trade (and the 'gabelle' [salt tax]). But, as usual, their origins remain unclear before the Merovingian period - and even then. Various families of complex relationship held the seigneuries of Barsac, Montvalent and neighbouring fiefs of the Bishop of Cahors before being absorbed into the orbit of the powerful viscounty of Turenne.

The remains of the original site of Montvalent, at Barsac, were excavated in the rich alluvial plain of the Dordogne, including those of a chapel dedicated, appropriately, to St.Christopher, the patron of travellers. The dedication was transferred to the former castle chapel, now the parish church.

Jacques took us there first and here Mme Anne-Marie Pêcheur introduced us to its history and then expatiated on the superb and well restored retable filling the East wall. The retable is considered to date to the later 17<sup>th</sup> century, slightly retardataire in the style of the mid-century.

It is attributed to the Tournier atelier at Gourdon and, as with the magnificent retable of the Les Recollets at St Cere, it was clear that one master in particular was responsible for the high quality of most of the free-standing figures - Anne-Marie drew attention in particular to a delightful angel on one of the finials, gesticulating and almost dancing.

The altarpiece is framed by pairs of Solomonic columns, with Corinthian capitals, bearing the sacred vine, but flattened as pilasters and hollowed out as trellises. The symbols of the 4 Evangelists are interlaced in the foliage of each trellis-column. The signature 'AR' (or 'RA') can be seen to the left above the statue of the young monk oddly identified as the saint Namphaise (whom legend regards as a former paladin of Charlemagne's).

Then out into the churchyard, which is a terrace in the rock, formerly and still partly emphasised by ramparts - Jacques pointed out their thickness in where they had been cut through when the 'Départementale' cut its switchback way through the ramparts and the associated borough. From this point it was possible to appreciate various aspects of the remaining portions of the castle whose disparate elements Jacques put down to it being owned, built and inhabited by different co-seigneurial families. The feudal, 'homage', *renda* tower (characteristic of the South-West) was reduced apparently by two storeys but remains impressive. It has the peculiarity of having its entrance at ground level - no doubt a gesture of supreme confidence.

Next an amble up and through the older surviving parts of the village, some dating back to the 17<sup>th</sup> century. Up past the newly constructed and now private Halle-like structure with superb (recycled) monolithic piers. Up to inspect the enormous, rambling, newly-built mansion, externally faced in drystone walling on several levels, to its viewpoint from which the Dordogne (among orchards & poplars) and the wide sweep of its alluvial plain, could be appreciated. Back on la rue de la Poutine (no, not him; apparently a reference to laundry), we climbed on up to the wayside chapel past several houses of singular interest confined by and exploiting and developing the terracing of the rocky outcrops. A former café bears an encouraging inscription on the lintel over the entrance '[boire] demain pour rien' (a version of 'Jam tomorrow').

And then back down to the 'homage' tower and a delicious lunch at the restaurant, Le Virage.

## Creysse

After introducing us to the history and development of Creysse, its castles, its churches & its mills under the refreshing shade of trees in the car-park below the pech of the little township, Jacques led us to the Town Mill opposite. This has been heavily restored and converted to act as a tourist office and introduction to Creysse & its way of life before 'les 30 Glorieuses'.

We took the easy way up past the church, noting *en route* the former, steep, narrow access, by which coffins had to be borne until the need arose for a carriageway up to the School. This was sited in an 18<sup>th</sup>-century rebuild of the chateau in the classical style - but reduced by a third in the process of providing the carriage drive. It is now the Mairie.

Then to the church, on the terrace behind the Mairie, built on the footings of the former seigneurial tower. It adopted the dedication to St Germain from the abandoned parish church down below (hence the need presumably to trundle coffins up to it and down again for burial in the cemetery). From below we had remarked the feature that makes the church unusual (indeed, it is thought unique in France), namely the presence of what appear to be twin apses. In fact, as Jacques pointed out to us, they are not of the same date, indeed the masonry is



different, that on the South being ashlar, while that on the North is coursed rubble. The right-hand, North apse was the choir of the former Castle chapel, before its orientation was adapted to incorporate the former Salle de Justice. The interior has many features of interest : polychrome sculpture fragments ; a tomb recess with remains of wall-paintings bearing the Cornil family symbol (a hunting horn); a former font resited on the pier between the apses and given a wooden lid; worn pitched paving ('dents de cheval'). Jacques also showed off the funerary litres with their armorial bearings of the de la Tour family, the then Vicomtes de Turenne & Ducs de Bouillon.

By a narrow path and steep steps down to take in another surviving tower (called the Conciergerie); it is complete with 'bouches de feu' (cannon loops) and corbelling for latrines on its sunny West elevation. It is for sale.

On down to the market place with a short detour up the street where the Halle de Justice had been re-sited in a former gable-fronted merchant's house. It is said to be vaulted on two levels. Close by on the other side of the road a restored dwelling with a pretty ogee-headed window on the first floor behind bars; its most endearing feature a little upside-down heart in the field under the point of the ogee – 'Elle est prise' (a warning to would-be Lotharios not to waste their time).

The 'verre d'amitié' was shared under the Halle. This retains a red sandstone fishmongers' stall. Above is a good and well-sooted charpente (principal- and common-rafter type with collars relieved by half-king-post and ridge braced by axial 'liens').

